

# Chronique d'une vie d'archer

## Du côté de la Ferme de Pinçon à Longueval (Aisne)

### Au berceau du Tir du Roy de FRANCE



Chronique d'une vie d'archer N°4

A l'automne naissant, désireux de mieux connaître le père du Tir du Roy de FRANCE, le Capitaine et Connétable François LE ROUX, nous sommes allés dans l'Aisne à la rencontre de son descendant direct, son neveu, Benoît LE ROUX, qui nous a très aimablement accueillis en sa demeure à Fismes, et ouvert les portes du passé en nous guidant dans son « petit musée », aménagé dans la cave.



François LE ROUX

Benoît, aujourd'hui âgé de 83 ans, a repris en son temps l'exploitation de la Ferme de Pinçon, premier théâtre du Tir du Roy de FRANCE. Il est très attaché à la terre, qu'il chérit, qu'il vénère en quelque sorte telle une déesse antique. « *Elle est le berceau de la vie* » a-t-il écrit à l'entrée de l'espace dédié à son impressionnante collection de plusieurs centaines d'échantillons de terre du monde entier.

La terre et la Ferme de Pinçon représentent non seulement le lien avec ses aïeux, mais aussi avec le tir à l'arc et ses traditions, les deux étant intimement liés tant par sa propre vie qu'à travers la personnalité de son oncle François.

En feuilletant des photos aux teintes sépia, nous découvrons le visage de celui qui aura marqué pendant un demi-siècle l'histoire du tir à l'arc au niveau local, régional et national, de la fin des années 20 au début des années 70 du siècle dernier (1).

François LE ROUX (1910-1972) a fait ses débuts d'archer à Mont-Notre-Dame (02) non loin de son lieu de naissance, le petit village de Tannières, mais les circonstances l'ont contraint à partir s'installer à Longueval, à la Ferme de Pinçon, en 1934.



Là, il fonde la Compagnie d'arc en 1936, fait don d'un terrain où les archers construiront un Jeu en 1937, l'année même de la création du drapeau, lequel a échappé à la destruction pendant la guerre grâce à Denise, son épouse, également archère, qui l'a emporté avec elle dans le chariot quand elle fut obligée de prendre le chemin de la Mayenne, puis de la Dordogne.



Denise et François LE ROUX

François LE ROUX était bien connu dans le monde du tir à l'arc puisqu'il a été fondateur et rédacteur du *Bulletin Officiel de la Fédération Française de Tir à l'Arc* et le créateur de la revue *La Flèche de l'Aisne* ; Il a également occupé d'importantes fonctions telles que Maire de Longueval, Président de la Ronde de l'Aisne et Vice-président de la Fédération.



Ronde de l'Aisne



## Le Bouquet Provincial de 1949

Quatre ans après la période sombre de la guerre, le capitaine François LE ROUX et les 22 archers de la Compagnie vont apporter de la joie dans le petit village de 220 habitants de Longueval, en organisant une des plus importantes manifestations traditionnelles du tir à l'arc : un Bouquet provincial.

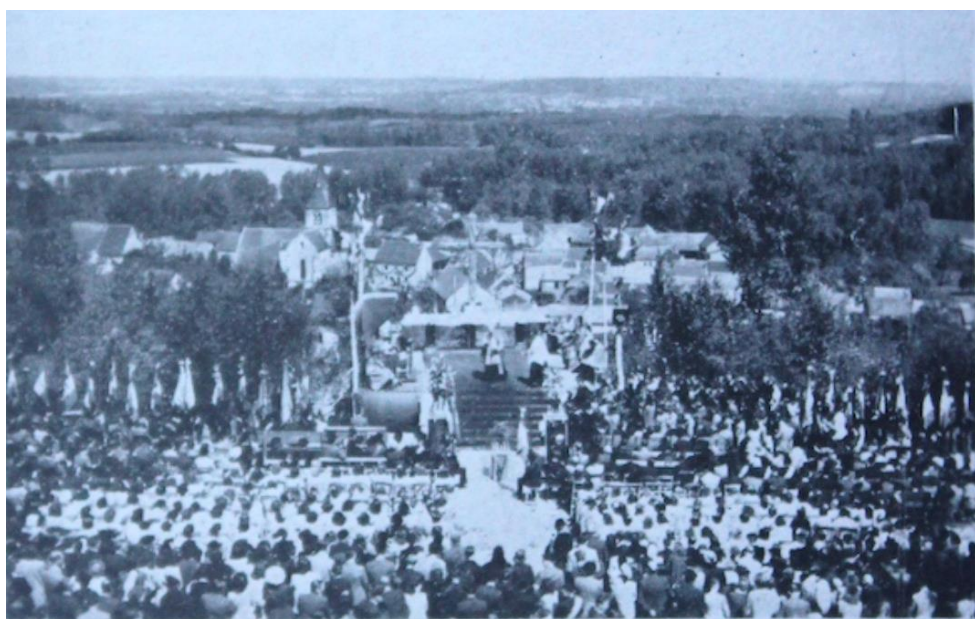
Chargés par la Ronde de l'Aisne de le rendre à la Compagnie d'Arc de Longpont, c'est la date du 8 mai 1949 (2) qui fut retenue, et qui restera dans les mémoires en raison de son immense succès, avec 10.000 personnes présentes pour le défilé (un nombre d'autant plus impressionnant que cette année-là, 6 autres Bouquets eurent lieu entre le 28 avril et le 5 juin).

Un énorme travail de communication avait été mené pour sensibiliser la population : des exemplaires de l'affiche avaient été distribués par centaines et l'événement avait même fait l'objet d'une émission à la TSF dans la rubrique « tourisme régional ».



Compagnie d'Arc de Longueval en 1949

Après la messe célébrée par Monseigneur Pierre DOUILLARD, Évêque de Soissons, M. François LE ROUX, Capitaine de la Compagnie d'Arc de Longueval et M. Léon HERAUDE, Président de la Fédération Française de Tir à l'Arc, prononcèrent des discours de remerciements envers tous ceux qui avaient contribué à faire de ce Bouquet Provincial un moment inoubliable, organisé dans la joie et l'union et vécu dans la liesse.



Au cours des 9 mois précédents, une activité fébrile s'était emparée du village, allant du nettoyage des alentours à la réfection du Jeu d'arc, de la confection de 20.000 fleurs en papier à des kilomètres de banderoles pour pavoiser les rues. La magnificence des décors fut parachevée par la construction de 8 arcs de triomphe différents pour accueillir la foule des participants et des spectateurs.



L'après-midi, une grande fête populaire avait égayé tout le monde et attiré quelques 5.000 visiteurs supplémentaires ! Et cette journée mémorable s'était achevée en apothéose, par un feu d'artifice !

Selon les témoignages de l'époque, il faut remonter à 1935, au Bouquet Provincial de Vailly, pour retrouver semblable état d'esprit, dicté sûrement par le besoin d'enthousiasme d'après-guerre.

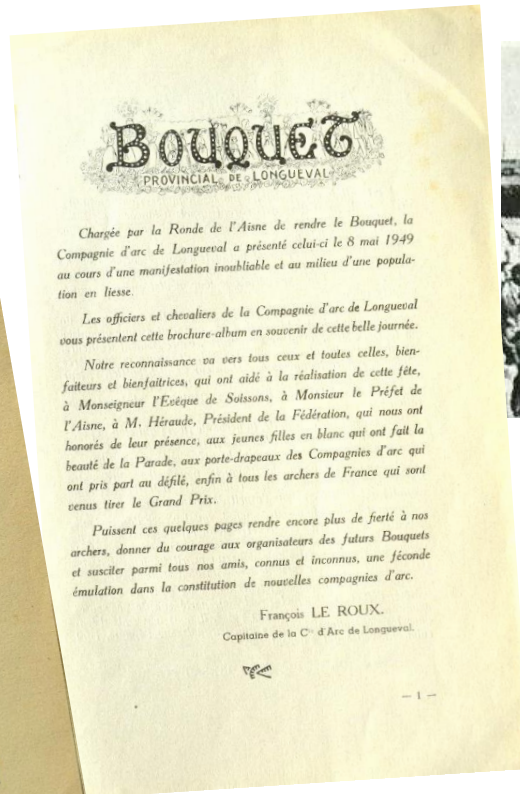
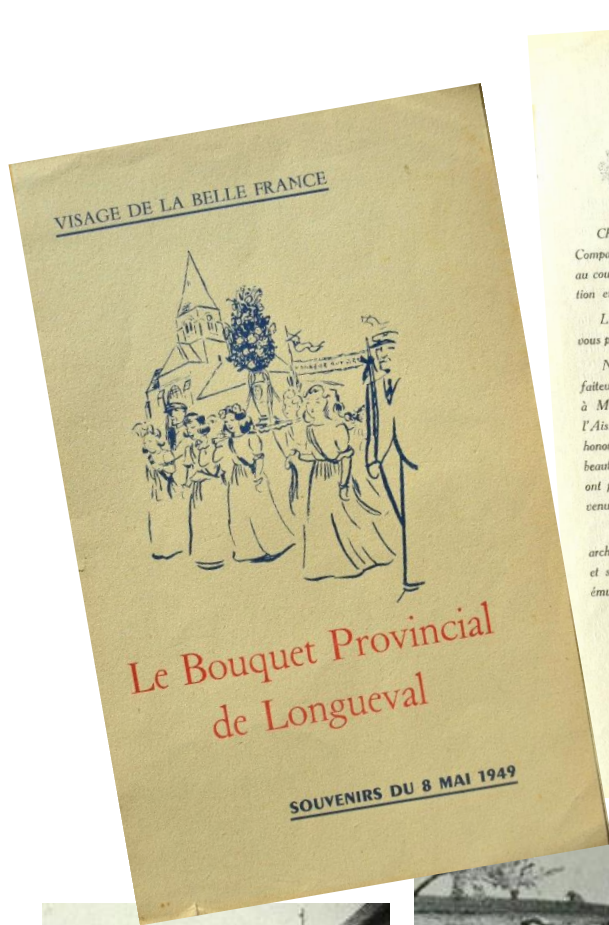


107 Compagnies participèrent au défilé et au tir du Grand Prix du Bouquet dont la dotation fut distribuée en argent, assiettes, vases, bouteilles, médailles.

Notons que c'était la première fois qu'une assiette spécialement conçue pour un Bouquet Provincial était donnée comme prix ou mise en vente.



Le Bouquet de Longueval est donc l'initiateur de cette coutume observée jusqu'à présent et ce legs vieux de 73 ans dans la transmission des Bouquets Provinciaux est l'une des empreintes indélébiles laissées par François LE ROUX dans l'histoire du Tir à l'Arc.





## Le Tir du Roy de FRANCE

La Compagnie d'Arc de Longueval a toujours vécu au rythme des traditions de l'archerie, dont l'Abat l'Oiseau qui était tiré le lundi de Pâques, nous dit Benoit LE ROUX. Arrivé au tir à l'arc à l'âge de 17 ans, transporté par la passion de son oncle, Benoit s'est illustré dans ce tir difficile qui consiste à abattre un oiseau en bois, placé en haut d'une perche, en devenant Roy de la Compagnie à 3 reprises, en 1967, 1977 et 1988. Son oncle François et sa tante Denise l'avaient été avant lui, respectivement en 1956 et 1962.

Sur la lancée du succès du Bouquet Provincial de 1949 et afin de réunir des archers en nombre, François LE ROUX eut l'idée de lancer une joute particulière au cours de laquelle devaient s'affronter les Rois et Reines des Compagnies venus de la France entière. Il venait de donner naissance, à la date du 1er mai, au : Tir du Roy de FRANCE !

La première année, en 1951, c'est dans sa Ferme de Pinçon que se déroula le tir. Mais les 20 années suivantes, c'est la Vallée de Pinçon qui servit de cadre à cette joute comme nous le montre Benoit en désignant sur un plan cadastral l'emplacement spécialement réservé sur la propriété.

Cette compétition était organisée en deux phases : une demi-finale et une finale. Les archers se répartissaient sur 4 perches dressées en limite du champ. Pour l'ordre de tir, un tirage au sort se faisait par une flèche individuelle, nous dit Benoît.



Tir du Roy de FRANCE 1951 à la Ferme de Pinçon

Sur la photo ci-contre datant de 1971, on peut remarquer qu'à l'époque les perches étaient taillées directement dans des branches d'arbres.

De dos, sur son siège, François LE ROUX porte un regard attentif aux tirs. Ce fut son dernier tir du Roy de FRANCE puisque dès l'année suivante, l'organisation était reprise par la Compagnie d'Arc de Vic-sur-Aisne à l'initiative de son capitaine, M. Paul MARSAULT.(3).

Quant à François LE ROUX, il devait malheureusement décéder peu de temps après, en mars 1972. Pour cette vingtième édition, il avait fait réaliser un magnifique fanion souvenir.



Tout empreint de son devoir de transmission, François LE ROUX avait une vision holistique des manifestations de Tir à l'Arc : toutes devaient servir à former les jeunes. Les associer était primordial pour lui.

Cependant il faudra attendre l'an 2000 pour que le Tir du Roitelet de FRANCE soit officiellement reconnu et récompensé.

Si dans les années 50-60 il semblait y avoir peu de compétiteurs, 50 ans plus tard à Vic-sur-Aisne, ce sont 150 archers qui s'affrontent le 1er mai, entourés d'une foule de plus de 500 personnes. Évidemment, les temps ont changé mais cette progression n'est-elle pas le plus bel hommage qui puisse être rendu à son créateur ?

François LE ROUX pourrait être fier, et les archers de la Compagnie de Longueval avec lui, de ce second legs dans l'histoire des traditions du Tir à l'Arc.

Ainsi s'achève le portrait en action d'un Capitaine, Chevalier, Connétable passionné qui, en compagnie de son épouse Denise, a consacré sa vie entière au Tir à l'Arc. Son neveu Benoît le définit comme un homme « *dévoué et généreux* », qualités indéniables qui transparaissent dans chacun de ses actes.

Si François LE ROUX était conscient et imprégné de son rôle de passeur de traditions, Benoît LE ROUX ne démérite aucunement dans cette voie. Animé de la même soif de transmettre, il a installé un espace conférence dans sa cave, où il organise des classes pédagogiques, faisant revivre, par exemple, de vieux outils le temps d'un instant. La visite de son musée suit un parcours qui sinue, serpente de salle en salle, offrant de chaque côté une profusion d'objets amoncelés au sol ou sur des étagères, témoins silencieux des activités humaines depuis plusieurs siècles.

En ce qui concerne le tir à l'arc, nous avons pu admirer entre autres, une carte Beursault de 1945 pour fêter la victoire, un marmot au noir de 1944, une Fleur Cantonale, des Saint-Sébastien, une collection d'oiseaux, des assiettes, des vases...

Fait extraordinaire, presque un siècle plus tard, la double transmission des terres et du tir à l'arc perdure à la Ferme de Pinçon !

Après François et Denise LE ROUX, ce fut donc Benoît et Marie-Christine LE ROUX, et actuellement, ce sont Vincent et Marthe LE ROUX qui assurent la continuité de la vie de la ferme. Quant à leur fils Germain, plusieurs fois Roitelet, il a un avenir d'archer prometteur.

Même si les mots restent en deçà de la gratitude que nous pouvons adresser à Benoit LE ROUX et son épouse Marie-Christine, nous les remercions pour leur accueil, leur disponibilité et ces précieux instants de partage.

A notre intention, ils ont ouvert des fenêtres du passé de l'archerie en faisant revivre des archers disparus, des personnes chères à leur cœur comme Denise et François LE ROUX, des moments prestigieux de la Compagnie de Longueval, et de ce fait, ils nous permettent de contribuer à notre tour à la sauvegarde et à la transmission des traditions.

**Archers, nous vous saluons !**



Marie-Christine et Benoît LE ROUX



Marmot en bois de 1944



Vase offert à Madame Denise LE ROUX pour la codirection de l'atelier de fabrication des fleurs pour le Bouquet Provincial de Longueval 1949